

APPROCHE MORPHOPHONOLOGIQUE DU TYÉBARI À LA LUMIÈRE DE LA MORPHONOLOGIE DE L'ALLEMAND

KONÉ Tchima Rolland
Enseignant-Chercheur
Université Alassane Ouattara
Département des Études germaniques

Résumé : L'objectif de la présente analyse est de s'appuyer sur l'existant en allemand (langue fixée et formalisée) pour faire, de manière contrastive, une analyse morphophonologique du tyébari, langue à formaliser, afin de chercher à prouver l'existence ou l'inexistence de ces phénomènes dans cette langue. Il s'agit donc de partir de phénomènes morphophonologiques de l'allemand tels que le dévoisement en finale, l'assimilation, l'élision, la réduction des géminées, la palatalisation et autres, les rechercher, ou du moins, chercher à prouver leur existence en tyébari et partant, trouver d'autres procédés morphophonologiques existants dans ce parler ivoirien du nord, permettant ainsi de faire connaître celui-ci pour parvenir à sa formalisation, chose qui pourra concourir au développement du peuple tyébari. L'on pourra constater à travers cette analyse que plusieurs procédés morphophonologiques présents en allemand ne le sont pas forcément en tyébari et vice-versa.

Mots-clés : Morphophonologie, phénomènes morphophonologiques, allemand, tyébari, formalisation

Morphophonological approach to tyebari in the light of german morphology

Abstract: The aim of the present analysis is to use the existing in German (a fixed and formalised language) as a basis for a contrastive morphophonological analysis of Tyébari, a language to be formalised, in order to try to prove the existence or non-existence of these phenomena in this language. It is therefore a question of starting from morphophonological phenomena in German such as final devoicing, assimilation, elision, reduction of geminates, palatalization and others, researching them, or at least trying to prove their existence in Tyébari and, consequently, finding other morphophonological processes existing in this northern Ivorian language, thus making it possible to make it known in order to achieve its formalization, which could contribute to the development of the Tyébari people. This analysis shows that several morphophonological processes present in German are not necessarily present in Tyébari and vice versa.

Keywords: Morphophonology, morphophonological phenomena, German, Tyébari, formalisation

Enfoque morfofonológico del tyebari a la luz de la morfonología alemana

Resumen: El objetivo del presente análisis es utilizar el alemán existente (una lengua fija y formalizada) como base para un análisis morfofonológico contrastivo del tyebari, una lengua por formalizar, para intentar demostrar la existencia o inexistencia de estos fenómenos en esta lengua. Se trata, pues, de partir de fenómenos morfofonológicos en alemán como la desdoblamiento final, la asimilación, la elisión, la reducción geminada, la palatalización y otros, para investigarlos, o al menos intentar probar su existencia en tyebari y, en consecuencia, encontrar otros procesos morfofonológicos existentes en esta lengua del norte de Costa de Marfil, permitiendo así darlos a conocer para lograr su formalización, lo que podría contribuir al desarrollo del pueblo tyebari. Este análisis demuestra que varios procesos morfofonológicos presentes en alemán no lo están necesariamente en tyebari y viceversa.

Palabras clave: Morfofonología, fenómenos morfofonológicos, alemán, tyebari, formalización

Introduction

La morphophonologie (morphonologie¹) est un domaine de la linguistique s'occupant des interactions entre la phonologie et la morphologie. Il s'agit de l'étude des phénomènes de prononciation induits par les suites de mots au sein d'une phrase. C'est ce qui ressort de la citation suivante :

La morphophonologie étudie la distribution des unités minimales sonores (les phonèmes), par rapport à la distribution des unités minimales de sens (les morphèmes). Autrement dit, la morphophonologie est l'étude de l'abstraction en phonologie et en morphologie : le phonème et le morphème sont en effet deux unités sous-jacentes, qu'on ne connaît que par leurs effets à la surface. (N. Lampitelli, 2021 : p. 5)

Analyser un phénomène morphophonologique ne saurait donc se faire en marge de connaissances phonologiques et morphologiques, connaissances qui ne sont pas rares dans les langues soumises à cette étude, c'est-à-dire, l'allemand et le tyébari, pour ce qui nous concerne ici.

Cependant, la question centrale que nous voudrions nous poser est celle de savoir s'il est possible que les deux langues en présence aient en commun des phénomènes morphophonologiques surtout qu'elles appartiennent à des familles différentes et sont très éloignées l'une de l'autre. Si tel est le cas, une interrogation importante serait de savoir la plus-value apportée par cette réalité à l'émergence du tyébari et aussi à l'apprentissage de cette langue par le locuteur de l'autre et vice-versa.

C'est pourquoi nous allons essayer de présenter ces phénomènes morphophonologiques de l'allemand et les expliquer avant de chercher à prouver leur existence en tyébari en les confrontant à ceux de l'allemand préalablement présentés.

Cette étude part de l'hypothèse principale qu'il est possible qu'il y ait des similitudes morphophonologiques entre les deux entités linguistiques soumises à notre analyse, quoiqu'étant très distantes géographiquement et n'appartenant pas à la même famille linguistique.

Il s'agit donc d'une approche à la fois descriptive et contrastive dans laquelle l'allemand, langue germanique, est présenté non pas comme un frein à l'épanouissement de nos langues endogènes mais

¹ **Morphonologie** : Etude des alternances vocaliques et consonantiques d'un mot, alternances conditionnées par la morphologie ; cheval / chevaux ; peuvent / pouvons, clair / clarté. [...] Le terme a d'abord été utilisé par Troubetzkoy. Les relations entre phonologie et morphologie font aujourd'hui plus spécifiquement l'objet de la phonologie générative : on peut rendre compte, par exemple, des alternances clair / clarté, mer / marin, sel / salin en postulant un radical à voyelle [a], et dire qu'en syllabe finale ce [a] se transforme en [ɛ]. R. Galisson et D. Coste, 1976 : *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, pp. 357-358

plutôt comme une opportunité, un miroir permettant à ces dernières de se faire connaître à l'extérieur de leurs champs d'usage et par la communauté scientifique nationale et internationale.

1. Présentation de quelques phénomènes morphophonologiques de l'allemand

Plusieurs phénomènes morphophonologiques sont attestés en allemand. Dans cette partie de notre analyse, nous ne prétendons pas faire une présentation exhaustive de ces phénomènes mais plutôt en présenter quelques-uns, c'est-à-dire, les plus importants, à notre sens. C'est pourquoi nous allons commencer cette présentation pas le dévoisement en finale.

1.1. Le dévoisement en finale

Le dévoisement ou dévocalisation est un « phénomène d'assimilation par lequel un phonème sonore (voisé) perd sa sonorité au contact d'un phonème sourd [(non voisé)]. Le dévoisement ou assourdissement ou dévocalisation s'oppose au voisement ou sonorisation. » (R. Galisson et D. Coste, 1976, p. 148)

Pour comprendre ce phénomène, il faut partir du fait qu'il existe deux types de consonnes (les fricatives et les occlusives) dans la plupart des langues : ce sont celles dites voisées et celles dites non voisées. Les consonnes voisées sont ces consonnes pendant la production desquelles la glotte est ouverte. Quand le phénomène contraire se produit, des consonnes non voisées sont produites.

En allemand, le dévoisement se produit en finale, d'où le nom « Auslautverhärtung² », dans cette langue. Cette règle morphophonologique interdit l'apparition de consonnes voisées en finale dans ladite langue, celles-ci étant remplacées par leurs équivalentes non voisées. Cela est lisible chez Winfried (1975, p. 21) quand il écrit ceci sur le durcissement en finale : « [il s'agit de la] perte de la vocalité des sons explosifs en finale ; [il] entraîne l'alternance d'une consonne voisée et d'une consonne non voisée en finale de mots et de formes de mots de même radical [...] »³

En guise d'exemples, nous avons toujours en allemand les mots suivants : /gɛlt/ et jamais /gɛld/, mais toujours /gɛldə/ et jamais /gɛltə/. De même, l'on aura toujours /li:p/ mais jamais /li:b/, et jamais /li:pə/ mais toujours /li:bə/ (cf. E. Ternes, 1987, p. 201)

² Traduit littéralement, ce mot signifie « durcissement en finale ». Cette appellation renvoie au fait que les consonnes concernées par ledit phénomène ont une prononciation dure dans cette langue.

³ Texte d'origine: „Auslautverhärtung: Verlust der Stimmhaftigkeit bei Explosivlauten im Auslaut; führt zu Wechsel zwischen stimmhaftem Konsonanten im Auslaut und stimmlosem im Auslaut stammgleicher Wörter und Wortformen [...]“

Selon cet auteur, le dévoisement en finale exige le même radical et une forme identique de mot. Cette transformation morphologique est induite par un changement phonologique.

Ce changement de morphème à la fin de certains mots de l'allemand ne représente pas le seul phénomène morphophonologique de cette langue. Elle connaît aussi l'assimilation.

1.2. L'assimilation en allemand

L'assimilation est un changement morphologique présent en allemand et induit par des questions de prononciation, donc de phonologie. U. Winfried (1975, p. 19) définit ce phénomène de la manière suivante : « Assimilation : (lat. *assimilis* = semblable) : Rapprochement articulaire d'un son par rapport à un son voisin (pour des raisons d'économie de force) »⁴. Selon le même auteur, il existe deux types d'assimilation ; l'une progressive et l'autre dite régressive (U. Winfried, 1975, p. 19). Ce phénomène est connu en allemand. De manière générale, l'assimilation se fait selon le voisement (*nach Stimmhaftigkeit*) ou selon le dévoisement (*nach Stimmlosigkeit*) et peut être soit progressif, soit régressif. En allemand, cependant, elle se fait exclusivement selon le dévoisement, comme les exemples suivants le montrent : /sa:kt/, /hapt/, /lɛŋkst/. Les deux premiers mots présentent une assimilation progressive par dévoisement et le dernier, une assimilation régressive par dévoisement.

Un autre phénomène du même genre que nous voudrions présenter dans les lignes suivantes est celui de l'élision.

1.3. L'élision

L'élision est un procédé morphophonologique capital en allemand, en cela qu'elle est constatable dans presque toutes les conversations de locuteurs-natifs de cette langue. Elle concerne des sons ou des syllabes non accentués. En allemand, l'élision intervient dans le langage familier pour faciliter le flux linguistique ou pour abrégé des mots. C'est ce que l'on semble dire sur le site www.studysmarter.de en ces termes :

Die Elision wird in der deutschen Umgangssprache häufig verwendet, um den Sprachfluss zu erleichtern oder Wörter abzukürzen. [...] Der Begriff Elision stammt vom lateinischen Wort *elidere*, das so viel bedeutet wie „herausschlagen“ oder „herausstoßen“. Die Elision

⁴ Texte d'origine: „Assimilation: die (lat. *assimilis* = ähnlich): Artikulatorische Angleichung eines Lautes an einem Nachbarlaut (aus Gründen der Kraftersparnis)“.

bezeichnet eine Tilgung bzw. das Weglassen von meist unbetonten Lauten oder Silben in einem Wort.⁵

Voici quelques exemples: « /ɪç ha:b nə bu:də/ » au lieu de /ɪç ha:bə aɪnə bu:də/ pour dire « Ich habe eine Bude. » (M. Dialo et. al. 1993, 31). La plupart du temps, à l'oral, on dira /fi:lɪŋ daŋk/ au lieu de /fi:lən daŋk/, /di:apɣəʃnitɪ rozŋ/ au lieu de /di:apɣəʃnitənən ʁozən/. C'est l'élision. Elle concerne donc les voyelles ou syllabes non accentuées, alors que le phénomène morphophonologique suivant s'applique uniquement aux consonnes.

1.4. La réduction de géminées

Le mot « gémination » vient du latin 'geminatio' = dédoublement. C'est un doublement de sons et de graphèmes, en particulier de consonnes (dans la prononciation seulement de longue durée) en géminées (sons doubles) ; p. ex. en Althochdeutsch « Kus ou Kuss » (Germanique expressif), bitten (gémination de consonnes en germanique occidentale)⁶.

En allemand, les géminées ont la particularité d'être réduites à une seule consonne à l'oral, d'où le terme, réduction des géminées. A titre d'exemples, nous avons: *Auffallen* /aufalən/, *im März* /ɪmɛʁts/, *einen Namen nennen* /aɪnənamənənən/.

Ces exemples montrent clairement que les doubles consonnes se suivant au sein du même mot ou dans deux mots différents se prononcent comme des consonnes uniques. C'est le phénomène de la réduction des géminées (C. Rozier, 2007, p. 39). C. Rozier en donne l'explication et les exemples suivants :

Ainsi dans *Leit/tier*, le déterminant se termine par le phone [t], le déterminé commence par un phone identique ; lors de la prononciation, le premier [t] disparaît au profit du second, soit [ˈlaɪtːi:ɐ]. Id. pour *Bet-tempel*, *Schüssel-loch*, etc., également pour *Fahrrad-tasche*, lexème dans lequel la dentale <d> en fin de déterminant se prononce [t], comme le <t> initial du déterminé -tasche : bien que dans ce cas les graphèmes soient différents, la prononciation des deux dentales <d> et <t> est identique = [t]. (C. Rozier, 2007, p. 39)

⁵ L'élision est souvent utilisée dans le langage courant allemand pour faciliter le flux linguistique ou pour abrégé des mots. [...] Le terme élision vient du mot latin elidere, qui signifie "faire sortir" ou "pousser". L'élision désigne l'effacement ou la suppression de sons ou de syllabes généralement non accentués dans un mot. www.studysmarter.de

⁶ Texte original: Die Geminatio (lat. geminatio = Verdoppelung): Verdoppelung von Lauten und Graphemen, bes. Konsonanten (in Aussprache nur längerer Dauer) zu Geminaten (Doppellauten); z.B. ahd. Kus oder Kuss (expressive G.), bitten (westgerm. Konsonantengeminatio) (U. Winfried, 1975, S. 48).

Ces propos de C. Rozier montrent donc, exemples à l'appui, que les géminées sont réduites dans la langue de Goethe, langue dans laquelle nous voudrions aborder la palatalisation comme dernier phénomène.

1.5. La palatalisation

La palatalisation est : « un changement du lieu d'articulation de consonnes ou de voyelles en direction du palais dur (Palatum) (...). La palatalisation est un procédé de coarticulation (c'est-à-dire assimilation phonologique) (...) ».⁷

Il s'agit donc d'un phénomène de coarticulation, une sorte d'assimilation faisant intervenir la position de la langue dans le chenal buccal. Ce phénomène existe en allemand dans un environnement particulier : il s'agit de la position de la langue allant de sa position neutre vers le palais dur, lui donnant une coloration palatale comme dans l'exemple qui suivent : /ky:l/ # /kalt/. La consonne initiale diffère d'un mot à l'autre en cela qu'avec le premier /k/ de /kalt/, la langue a une position basse, alors qu'elle a une position haute allant vers le palais dur pour l'autre /k/ dans /ky:l/. Ce /k/ est donc palatalisé à la différence du premier.

La palatalisation, tout comme les autres phénomènes linguistiques cités jusqu'ici, sont à l'œuvre en allemand. La question qui se pose à présent est de savoir si ces mêmes phénomènes existent également en tyébari.

2. Quelques phénomènes morphologiques du tyébari

Plusieurs phénomènes morphophonologiques existent en tyébari dont certains coïncident souvent avec ceux de l'allemand. Ici, l'allemand est utilisé comme un miroir pour mettre en exergue ces phénomènes en tyébari. C'est ainsi que nous présenterons, en premier lieu, la sonorisation en initiale.

2.1. La sonorisation ou le voisement à l'initiale

Ce procédé morphophonologique est l'opposé d'un phénomène déjà présenté en allemand, en l'occurrence, le dévoisement en finale. Ce voisement est à l'œuvre en tyébari lorsque nous passons d'une phrase impérative à sa réponse positive ou négative, comme élucidé par les exemples suivants :

Impératif : kaar (Vas !)

Réponse positive : męg la gaar (J'irai. / Je vais aller.)

⁷ <https://www.dolnoserbski.de/wugronjenje/tema/palatalizacija?r%C4%9Bc=de> (consultée le 30.5.2023 à 10 H 31)

Réponse négative : mɛɛ la gaarm (Je n'irai pas. / Je ne vais pas aller.)

Impératif : tɛɛ (Couche toi !)

Réponse positive : mɛɛ la dnɛɛ (Je me coucherai. / Je vais me coucher.)

Réponse négative : mɛɛ la dnɛɛm (Je ne me coucherai pas. / Je ne vais pas me coucher.)

Le même constat se fait lorsque nous avons une phrase interrogative directe. Dans le cas d'espèce, nous aurons :

mɔɔ la gaar ii (N'iras-tu pas ? / Ne vas-tu pas ?)

mɔɔ la dnɛɛ ii (Ne te couches-tu pas ? / Ne vas-tu pas te coucher ?) (Cf. T. R. Koné, 2016)

À l'analyse, les consonnes initiales des verbes sont des consonnes non voisées /k/ et /t/. Elles sont substituées par leurs équivalentes voisées, toujours en initiale, c'est-à-dire /g/ et /d/. Il s'agit donc d'une sonorisation et, comme elle se produit dans cette langue à l'initiale, elle est aussi appelée « voisement à l'initiale » à la suite duquel nous voudrions aborder l'assimilation en tyébari.

2.2. L'assimilation en tyébari

L'assimilation existe aussi en tyébari. Dans cette langue, elle est à l'œuvre dans une construction syntaxique faisant intervenir un verbe à l'aspect perfectif. Ces constructions correspondraient au conditionnel en français. Dans cette langue, l'on dit :

/máá		mɔɔ	cōō/
1 ^{ère} Pers+ Cond	COD	attraper	
au lieu			
/mɛɛ	ā	mɔɔ	cōō/
1 ^{ère} Pers. Cond.	COD	attraper	

Si je t'attrape

Nous avons, ici, une assimilation régressive, celle du /ā/ (conditionnel) par la nasalisation du pronom personnel (première personne) /mɛɛ/ donnant l'occurrence /máá/. Ce genre d'assimilation existant en tyébari ne concerne généralement que le pronom /mɛɛ/ = je, /mɔɔ/ = tu, /wū/ = il/elle, /wéé/ = nous, /yéé/ = vous et /pī/ = ils/elles, combinés au /ā/ du conditionnel et donnant respectivement /máá/, /máà/, /wáá/, /wàà/, /yàà/ et /páá/ (Cf. T. R. Koné, 2016, p. 269).

Ce sont là, pour les deux premiers cas, des assimilations régressives de /ā/ = conditionnel, par la nasale précédente et pour les autres cas, des assimilations progressives des voyelles /u, e, i/ par /ā/ = conditionnel.

À la suite de ce phénomène, nous voudrions maintenant présenter et élucider celui de l'harmonie vocalique.

2.3. L'harmonie vocalique

L'harmonie vocalique fait partie des phénomènes d'assimilation (rapprochement des différents points d'articulation). C'est un changement combinatoire de voyelles dans la linguistique diachronique de l'allemand, par exemple. C'est ce qui ressort de la définition de U. Winfried (1975 : p. 161) lorsqu'il dit de l'harmonie vocalique, ce qui suit :

Assimilationserscheinungen (Angleichung der verschiedenen Artikulationsstellen aneinander) beim kombinatorischen Lautwandel der Vokale in der historischen Grammatik des Deutschen; am Modell des Vokaldreiecks demonstrierbar (z. B. gegenseitige Annäherung der Extremvokale, Umlaut als Aufhellung des >u< zu >ü< vor folgenden >i< [...]).⁸

En tyébari, ce phénomène existe sans que nous puissions dire s'il est diachronique ou pas. Nous le présentons cependant de manière synchronique parce que cette langue n'est pas écrite, ce qui rend son évolution historique difficile à documenter.

Dans cette langue ivoirienne, l'harmonie vocalique va de pair avec le générique et partitif qui se construisent par suffixation. En effet, des morphèmes tels que /wa/, /pa/, /pi/, /ka/, etc... sont suffixés aux noms pour exprimer le partitif. Ainsi, il y a harmonie vocalique en /a/ entre /ʃyy-m/ = le sel et /ʃyym-pa/ = du sel ; /ʃɛ-r/ = la parole / les disputes et /ʃɛr-ta/ ; /nā-w/ = l'homme et /nāw-wa/. Ici, le /y/, le /ɛ/ et le /ā/ s'harmonisent en /a/ dans la construction du partitif par suffixation sur le particulier.

La construction du générique en partant du particulier se fait également par harmonie vocalique. Ainsi, il y a harmonisation entre voyelles de même mode et lieu d'articulation. Les voyelles postérieures s'harmonisent en voyelles ou nasales postérieures, celles antérieures s'harmonisent

⁸ Phénomènes d'assimilation (rapprochement des différents points d'articulation) lors du changement combinatoire des voyelles dans la grammaire historique de l'allemand ; démontrable sur le modèle du quadrilatère vocalique (p. ex. rapprochement mutuel des voyelles extrêmes, umlaut comme éclaircissement du >u< en >ü< avant le >i< [...]).

également en antérieures, ainsi de suite. Ainsi, pour un nom tel que /gbag/ nous avons /gbaga/ ou /gbaa/, pour /ʃɛr/ nous avons /ʃɛrɛ/ comme générique.

Après avoir présenté quelques preuves de l'harmonie vocalique en tyébari, touchons du doigt, à présent, celui de la copie de la voyelle en tyébari.

2.4. La copie de la pénultième ou de l'antépénultième voyelle

La copie de la pénultième ou de l'antépénultième voyelle, en tyébari, va de pair avec la détermination nominale, donc avec les morphèmes de classes. Pour exprimer le particulier et le générique, l'on fait appel à une copie de la voyelle ou du son, soit pénultième, soit antépénultième. Ainsi, l'on a /nɑ-w/ = le particulier et /nɑ-wɑ/ = le générique ou encore /garg/ = le particulier et /garga/ = le générique comme des preuves de copie de voyelles (anté) pénultièmes. Le premier cas présente une copie de la pénultième voyelle ou du pénultième son pendant que le deuxième présente un cas de copie de l'antépénultième voyelle.

Ce phénomène est très courant en tyébari et a ses preuves essentiellement dans le cadre du passage du particulier au générique⁹ comme l'atteste les exemples ci-après : /gba-g/ = la maison vs. /gba-a/ = une maison

/ʃɔ-w/ = l'homme vs. /ʃɔ-ɔ/ = un homme

/cɛ-w/ = la femme vs. /cɛ-wɛ/ = une femme

Tous ces exemples montrent que la copie de la pénultième voyelle ou du pénultième son est à l'œuvre en tyébari.

Le dernier phénomène morphologique induit par la prononciation est celui de la variation libre.

2.5. La variation libre

La variation libre est un phénomène où deux sons différents peuvent être utilisés de manière interchangeable dans la parole. Les linguistes définissent ce phénomène en utilisant le test d'authenticité perçue par les locuteurs natifs. En d'autres termes, si les deux sons différents

⁹ Les termes « générique » et « particulier » sont employés par Laughren dans article *Serial verbs* (Cf. M. Laughren, 1976) pour désigner respectivement l'indéfini et le défini.

peuvent être utilisés par des locuteurs natifs et sont considérés comme une prononciation correcte, leur double usage est considéré comme une variation libre.¹⁰

Dans cette langue senoufo du groupe Gur, la variation libre est présente et se manifeste au niveau de certains déictiques personnels et de l'aspect perfectif de certains verbes.

C'est ainsi que dans ce parler senoufo, nous pouvons constater une variation libre entre les voyelles /u/ et /e/ en lien avec les pronoms /wu/ et /we/ dans les constructions exemplaires suivantes :

/píí ʔa gbaɤ wu nã **wu** la nãá/ vs. /píí ʔa gbaɤ wu nã **we** la nãá/.

Ici, qu'on dise /**wu**/ ou /**we**/ = nous, cela n'entame en rien le sens du déictique personnel.

Le même phénomène est constatable entre les phonèmes /l/ et /r/ dans le morphème permettant d'exprimer le futur (aspect perfectif) en tyébari. En effet, dans des constructions syntaxiques telles que :

/píí ʔa gbáR wū nã wē **rá** nãá / = Si certains s'ajoutent à nous, nous serons nombreux.
vs.

/píí ʔa gbáR wū nã wū **lá** nãá / = Si certains s'ajoutent à nous, nous serons nombreux.

Il est visible que le /r/ se substitue à /l/ sans que cela n'entraîne un changement de sens. Il y a donc variation libre entre /r/ et /l/.

Dans les deux parties précédentes, nous avons présenté et analysé les phénomènes morphologiques de l'allemand et du tyébari. Quel rôle peut jouer cette étude par rapport à la formalisation du tyébari ?

3. Mise en contraste des phénomènes morphophonologiques de l'allemand et du tyébari : quel apport pour une possible formalisation scripturale de la dernière langue ?

Dans cette partie, il sera question d'expliquer la manière dont les analyses précédentes peuvent aider à la formalisation scripturale du tyébari. C'est pourquoi nous commençons cette partie par la mise en contraste des deux entités linguistiques.

3.1. Mise en contraste des phénomènes morphophonologiques de l'allemand et du tyébari

¹⁰ <https://spiegato.com/fr/quest-ce-que-la-variation-libre> (consultée le 10.5.2022 à 23 H 20)

La plupart des phénomènes morphophonologiques constatés en allemand ne sont présents en tyébari, et ceux qui le sont, ont des mises en œuvre parfois différentes. Il est donc constatable que pendant qu'en allemand nous avons un dévoisement en finale dans « Geld » qui devient /gɛlt/ à la prononciation, en tyébari nous avons plutôt le contraire de ce phénomène, c'est-à-dire, le voisement, la sonorisation à l'initiale dans /kaar/ qui devient /gaar/.

L'assimilation est présente dans les deux langues ; sa mise en œuvre y est cependant différente. Ce phénomène en allemand peut être aussi bien progressif que régressif, mais aussi orientée d'après le dévoisement et jamais d'après le voisement, ce qui n'est pas le cas en tyébari où ce phénomène n'est orienté ni d'après le dévoisement, ni d'après le voisement. Il y est aussi bien régressif que progressif. En plus, en tyébari, à la différence de l'allemand, ce phénomène ne concerne généralement que le pronom personnel employé en rapport avec un conditionnel. En allemand, il intervient à l'intérieur d'un seul et même lexème.

L'élision est présente en allemand et absente en tyébari, pendant que l'harmonie vocalique est à l'œuvre dans la deuxième langue et absente dans la première. Alors que l'élision en allemand concerne les syllabes, les phonèmes ou les sons muets en finale, l'harmonie vocalique en tyébari est en lien avec le générique et le partitif.

La réduction des géminées est propre à l'allemand et concerne des consonnes identiques en fin et en début de deux mots différents ou à l'intérieur du même mot. Elle n'existe pas en tyébari. La palatalisation est aussi absente dans ce dialecte du senoufo. Les consonnes palatales y existent par contre. Cependant, qu'une consonne non palatale, dans sa prononciation, sollicite le palais dur, cela n'a pas attesté dans notre corpus tyébari bien qu'il soit possible que ce phénomène y existe.

En tyébari, la copie de la pénultième ou de l'antépénultième voyelle se rencontre régulièrement. Elle est à l'œuvre avec les morphèmes de classes dans l'expression du générique, morphèmes postposés (suffixation) exprimant la détermination nominale de façon synthétique (Cf. T. R. Koné, 2016), ce qui n'est pas le cas en allemand, langue dans laquelle la détermination nominale se fait de manière analytique avec des articles antéposés.

La variation libre, qui est le dernier phénomène morphophonologique abordé en tyébari, est aussi bien présente dans cette entité linguistique qu'en allemand, bien que nous n'en ayons pas fait cas dans cette dernière langue. Cependant, dans ce parler, ce phénomène n'intervient qu'au niveau de quelques déictiques personnels sans que cela, en notre sens, ne soit lié à un phénomène d'allophonie

ou allomorphie, ce qui est le cas en allemand où tous les phonèmes entrant en variation libre sont des allophones.

La dernière partie de ce travail est dédiée à l'apport possible du présent travail dans la formalisation scripturale du tyébari.

3.2. Apport de ce travail dans la formalisation scripturale du tyébari

Notre objectif à travers ce travail, et d'autres avant lui, est de parvenir à une formalisation scripturale du tyébari permettant, de notre point de vue, la facilitation de la vie à ce peuple et partant, encourager ce genre de travaux pour les autres langues endogènes, sur la voie de leur formalisation scripturale. Ce travail permet d'exposer les langues concernées au grand jour et surtout le tyébari qui a vraiment besoin d'une vitrine pour se faire connaître. Cette vitrine est représentée, ici, par l'allemand, langue de science et bien connue, à la différence du tyébari. La présence de travaux sur cette langue (Cf. M. Laughren, 1973 ; T. R. Koné, 2016, 2022 et T. R. Koné et K. Koffi, 2023) permet de la décrire, la faire connaître, la documenter, toutes choses qui peuvent aider à sa formalisation scripturale.

La mise en contraste avec l'allemand offre à ce parler méconnu, même en Côte d'Ivoire, une possible vitrine et une possibilité de reconnaissance nationale et internationale avec la langue de Goethe comme miroir. Nous ne le dirons pas assez, les Allemands font plus de recherches sur nos langues (Gour surtout) que nous-mêmes. Ils sont passionnés par la pléthore de phénomènes linguistiques dont elles regorgent. Cela fait que la mise en contraste du tyébari avec l'allemand permettra, à n'en point douter, de trouver le chemin vers sa formalisation scripturale.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il a été constaté que les phénomènes d'assimilation et de variation libre sont communs aux deux langues bien que leur mise en œuvre diffère d'une langue à l'autre. Le dévoisement en finale est présent en allemand mais en tyébari, c'est le voisement à l'initiale qui est à l'œuvre. La palatalisation, l'élision et la réduction des géminées sont l'apanage de l'allemand alors que l'harmonie vocalique et la copie de la pénultième ou de l'antépénultième voyelle ne sont caractéristiques que du tyébari.

En définitive ce type de travaux peut contribuer considérablement à faire connaître et à vulgariser nos langues, toute chose pouvant aider à leur formalisation scripturale. Cependant, nous nous demandons si l'atteinte de cet objectif ne passe pas aussi par l'invention d'un alphabet susceptible de rendre compte de tous les sons et phénomènes linguistiques de nos langues.

Bibliographie

DIALLO, Mbaye et. al. (1993). *Ihr und Wir*. Textbuch: Hamburg. 1. Auflage. Buchschlag Otto Heinevetter GmbH

GALISSON Robert et COSTE Daniel (1976). *Dictionnaire de didactique des langues* : Paris, Hachette

KONE Tchima Rolland et KOFFI Kouadio (2023). « Phontaktik des Deutschen und von Tyébari im Vergleich ». *REISL*, N°6, 41 – 51

KONE Tchima Rolland (2016-a). « L'adjectif qualificatif, ses fonctions et sa position syntaxiques en tyébari, parler sénoufo de Côte d'Ivoire ». *Revue de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaines*, N°16, 100-108

KONE Tchima Rolland (2016-b). *Etude contrastive des procédés phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques de l'allemand et du tyébari, parler sénoufo de Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat unique en linguistique allemande. Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny

KONE Tchima Rolland (2022). « Die seriellen Verben im Tyébari und einige Verben mit Präpositionen im Deutschen: einige Ähnlichkeiten ». *OEP*, N° 7, 159 – 170

LAMPITELLI, Nicola (2021). « Éléments de morphophonologie formelle : vers une approche analytique de la diversité des langues ». *Linguistique*. Université d'Orléans

LAUGHREN Mary (1973). *Une analyse plérématique du tyébari : dialecte sénoufo de Côte d'Ivoire*. Thèse de Doctorat. Nice : Faculté des Lettres et Sciences humaines

LAUGHREN Mary (1976). « Serial verbs ». *Bulletin de l'I. F. A. N.*, n°4, T. 38, ser. B

TERNES, Elmar (1987). *Einführung in die Phonologie*. Darmstadt. Abt. Verlag. Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

WINFRIED, Ulrich (1975). *Wörterbuch, Linguistische Grundbegriffe*. Kiel 2., neubearbeitet und erweiterte Auflage. Verlag Ferdinand Hirt

ROZIER, Claire (2007). « Compétence phonétique en allemand : repères », disponible sur <https://www.aplv->

languesmodernes.org/spip.php?action=acceder_document&arg=2112&cle=07147d5b205751f1607732ef15bde572b12f59ee&file=pdf%2F2007-3_rozier.pdf, consultée le 25.6.2023 à 24 H 25

SPIEGATO, disponible sur : <https://spiegato.com/fr/quest-ce-que-la-variation-libre>, consultée le 10.5.2022 à 23 H 20

Niedersorbische Aussprache disponible sur
<https://www.dolnoserbski.de/wugronjenje/tema/palatalizacija?r%C4%9Bc=de>, consultée le 30.5.2023 à 10 H 31
www.studysmarter.de, consultée le 28.5.2023 à 15 H 50